

**ANNA MARTOWICZ**

# BILINGUISME

---



DANS LES QUESTIONS  
ET LES RÉPONSES

**APPLA**

Association for the Promotion of Polish Language Abroad





## **A propos de l'auteur**

Anna Martowicz est professeure de langue polonaise et docteur en linguistique (Université d'Edinbourg), traductrice, élaboratrice de programmes et de documents pour enseigner la langue polonaise en tant que langue maternelle.

Elle a collaboré à la campagne internationale Bilingualism Matters, elle a publié des articles scientifiques dans le domaine de la linguistique, de la didactique de la langue polonaise en tant que langue maternelle et des études sur le bilinguisme. Elle a participé aux conférences polonaises et internationales de linguistique. Elle est membre de plusieurs associations savantes de linguistique et mère de Sophie, petite fille âgée de 5 ans, née et élevée en Ecosse.

**Projet de couverture** : Monika Souda Walendziak

Tunis, 2016

2<sup>ème</sup> édition complétée

© Traduit par Iwona Jelassi

Avec la révision de Habib Mellakh

Et adaptée par «Dom Polski»

Tous les droits réservés

© 2015 Association for the Promotion of Polish Language Abroad

**Association for the Promotion of Polish Language Abroad** (APPLA, Association pour la Promotion de la Langue Polonaise à l'Étranger) est une organisation à but non lucratif, enregistrée à Edinbourg. Elle a été créée dans le but de promouvoir la langue polonaise à l'étranger. APPLA mène une campagne pour l'acquisition de la langue par les enfants d'origine polonaise, soutient l'enseignement dans des écoles polonaises à l'étranger et encourage l'enseignement de la langue polonaise parmi les étrangers.

[www.appla.org](http://www.appla.org)

[info@appla.org](mailto:info@appla.org)

**La page de la campagne « Offre à l'enfant ta langue maternelle » :**

[www.podarujdzieckujezyk.org](http://www.podarujdzieckujezyk.org)

(en langue polonaise)

## TABLE DES MATIERES

PREFACE	1
Quels avantages découlent du bilinguisme ?	3
Est-ce vrai que les enfants bilingues commencent à parler plus tard ?	4
Quelle langue les parents devraient-ils employer, à la maison, en parlant à l'enfant?	4
Comment agir dans le cas des enfants chez qui a été diagnostiqué un trouble du développement du langage ?	5
Ne serait-il pas plus indiqué qu'un parent polonais s'adresse à l'enfant dans la langue du pays dominant pour que ce dernier puisse communiquer plus facilement dans un environnement extérieur ?	5
Que faire si notre partenaire ne comprend pas la langue dans laquelle nous nous adressons à l'enfant et qu'il se sente exclu de la conversation ?	8
Comment enseigner à la maison la langue héritée ?	9
De quelle façon et quand introduire la langue du pays quand elle n'est pas la langue maternelle des parents / tuteurs ?	9
Comment aider l'enfant dans ses devoirs à la maison ?	11
Dans quelle langue s'adresser à l'enfant en présence d'autres personnes ?	11
Quand commencer à enseigner à l'enfant la lecture et l'écriture en langue polonaise ?	12
Est-il utile d'envoyer l'enfant à l'école polonaise (du samedi / complémentaire) ?	13
Que faire si l'enfant mélange les langues ?	13
Que faire si l'enfant refuse d'employer la langue parlée à la maison et commence s'adresser aux parents dans la langue du pays?	14
Que faire si l'enfant demande qu'on s'adresse à lui, à l'école ou en dehors de la maison, dans la langue du pays d'accueil ?	15
Les langues de minorités sont-elles protégées par les règles de droit ?	15
Conclusion	16

## PREFACE

**Chaque langue maîtrisée par l'enfant est un trésor.** L'enfant d'un parent émigré jouit d'excellentes conditions pour maîtriser aussi, à part la langue officielle du pays dans lequel il habite, la langue héritée, c'est-à-dire la langue maternelle de son (ses) parent(s).

**La langue héritée** est une langue que l'enfant assimile à la maison, dans un pays où cette langue est celle de la minorité (n'est pas la langue officielle).

**La langue polonaise** est, pour les enfants nés ou élevés depuis le plus jeune âge, en dehors de la Pologne une langue héritée

**La langue maternelle est pour chaque parent la plus naturelle.** Elle est, pour nous, la plus commode pour communiquer et pour établir avec l'enfant le contact émotionnel qui est indispensable au développement psychique normal. Très importante pour la formation de l'identité d'un jeune être humain et pour son auto-acceptation, elle développe aussi la conscience que la langue et la culture des parents sont respectées dans la famille. Pour toutes ces raisons et il y en a beaucoup plus – vous allez le découvrir dans les pages suivantes de la brochure – offrir à l'enfant sa langue maternelle, cela en vaut la peine.

**Chaque famille est différente et il y a beaucoup de chemins menant au bilinguisme.** Sur chacune de ces routes, il y a de nombreux moments de joie à côté, bien sûr, de tronçons des plus difficiles. La motivation de tous nos choix, en tant que parents, devrait être avant tout, le bien de l'enfant et l'éducation basée sur le bilinguisme est un très bon choix. Nos enfants, pendant toute leur vie, en récolteront les fruits.

A beaucoup de reprises, j'ai eu l'occasion de discuter avec les personnes déjà adultes, descendants d'émigrés (pas seulement polonais). Il n'est pas arrivé que ceux qui ne parlent pas la langue de leurs parents (ou d'un parent), ne le regrettent pas des années plus tard. Et ce regret n'est pas seulement lié aux mobiles patriotiques mais avant tout aux causes émotionnelles et il naît du sentiment d'un certain vide dans les contacts avec un parent. Ne parlons pas des grands parents ou autres membres de la famille.

Au cours des ateliers que j'ai dirigés pour les jeunes parents, j'ai souvent écouté des opinions selon lesquelles la langue du pays, où l'on habite, est plus importante que la langue héritée et il vaut mieux que les enfants se concentrent sur elle. La langue du pays, où l'on habite, est effectivement très importante et il faut faciliter à l'enfant le contact avec elle, de préférence avant qu'il ne commence l'apprentissage à l'école, mais rien ne remplacera, pour les parents, le naturel de la communication avec l'enfant dans la langue maternelle. A ces parents, qui ont renoncé à la communication dans leur langue (que ce soit la langue polonaise ou autre) et sont fiers que l'enfant ait maîtrisé, rapidement et habilement, l'anglais, l'espagnol ou l'italien, je pose toujours la question de savoir si une raison encore plus grande d'être fiers ne serait pas pour eux que leur enfant sache aussi bien parler les deux langues.

*L'auteur*



Le rôle du guide est de fournir la réponse aux questions posées le plus souvent par les parents dont la langue maternelle n'est pas la langue du pays.

Bien que dans la majorité des cas, on utilise le terme «bilinguisme», les informations et les conseils présentés ici, se réfèrent aussi au «trilinguisme» (multilinguisme).

Le texte a été élaboré sur la base de la littérature actuelle, principalement anglaise du domaine du bilinguisme et enrichi d'exemples authentiques (les prénoms des enfants ont été changés)

Malgré les dimensions que l'émigration polonaise a prises, sur le marché de l'édition, surtout au cours de la dernière décade, il n'y a que très peu de guides condensés et fiables sur les marchés de l'édition, disponibles en langue polonaise et destinés aux parents. Nous espérons que le court guide ci-après, au moins en partie, répondra à ses besoins. Nous le remettons entre vos mains avec les vœux de beaucoup de moments émouvants dans l'aventure avec le bilinguisme.

*Association pour la Promotion de la Langue Polonaise à l'Étranger*

*Association for the Promotion of Polish Language Abroad (APPLA)*

## QUELS AVANTAGES DECOULENT DU BILINGUISME ?

Beaucoup d'avantages découlent du fait d'être bilingue, aussi bien pour la personne bilingue elle-même que pour sa famille et son entourage. Les plus importants sont :

### • Des avantages pour le développement émotionnel

La préservation de la langue et l'adoption de l'héritage culturel des deux parents jouent un rôle extrêmement important dans le processus de formation de l'identité et du sentiment d'appartenance d'un jeune. Grandir dans l'atmosphère du respect de la culture et de la langue des parents est indispensable pour l'auto-acceptation et l'estime de soi.

### • Le maintien des liens familiaux

La connaissance de la langue héritée permet à l'enfant de garder un contact proche avec les grands-parents, la famille et les amis au pays.

### • Les avantages pour le développement intellectuel

Comme l'indiquent les résultats des études sur le bilinguisme menées dans beaucoup d'endroits du monde entier, les enfants bilingues s'en sortent mieux que les enfants unilingues quand il s'agit de **planification, de pensée abstraite et de collectes d'informations importantes**. Ils sont **plus créatifs** et **apprennent plus facilement d'autres langues**.

Bien sûr, le niveau de connaissance des deux langues n'est pas sans importance. **L'enfant peut bénéficier au maximum des avantages du bilinguisme quand les deux langues, qu'il utilise, sont développées à un niveau comparable à celui de ses camarades parlant une seule langue.**

### • Les avantages pour le développement social et culturel

Les enfants parlant couramment deux langues se retrouvent plus facilement dans des différentes situations sociales et savent analyser la réalité du point de vue des différentes perspectives culturelles. **Ils sont capables de mieux comprendre les cultures des pays dont ils connaissent les langues**

Le regard sur le monde de la personne bilingue est d'une façon naturelle, plus riche.

### • Les avantages économiques

La connaissance d'autres langues offre aussi et souvent des avantages professionnels et financiers. Elle ouvre plus largement le marché du travail. En plus, les personnes bilingues, comme déjà mentionné, apprennent plus facilement d'autres langues, ce qui crée un avantage supplémentaire par rapport aux personnes qui ne maîtrisent qu'une seule langue.

### • Les avantages pour la santé

Les résultats des études menées depuis quelques années indiquent clairement que le cerveau des personnes multilingues vieillit plus tard. Les signes de démence ou de la maladie d'Alzheimer n'apparaissent, chez eux, que plus tardivement.



## **EST-IL VRAI QUE LES ENFANTS BILINGUES COMMENCENT A PARLER PLUS TARD QUE LES ENFANTS PARLANT UNE SEULE LANGUE ?**

Il arrive que les parents des enfants bi- et trilingues affirment que leurs enfants commencent à parler plus tard que ceux qui sont unilingues. Mais des données statistiques n'indiquent quand même pas l'existence d'une tendance nette à parler tardivement chez les enfants apprenant en parallèle deux ou trois langues. Certains enfants – aussi bien unilingues que bilingues – commencent tout simplement à parler plus tard que les autres. Si un enfant n'a quand même pas commencé à construire des expressions composées de deux mots, après avoir dépassé l'âge de deux ans, il vaut mieux – à titre préventif – consulter un logopède.

La maîtrise de certaines structures grammaticales de la langue peut prendre un peu plus de temps chez les enfants bi- et trilingues mais d'habitude ils rattrapent rapidement leurs camarades, en supposant, bien sûr, que les conditions adéquates pour la maîtrise des deux langues ont été créées.

## **QUELLE LANGUE LES PARENTS DEVRAIENT-ILS EMPLOYER A LA MAISON, EN PARLANT A L'ENFANT ?**

### **Dans le cas où les deux parents / tuteurs sont polonais, la langue polonaise.**

Quand l'enfant va maîtriser certaines notions dans sa première langue (p.ex. les noms des animaux, couleurs, chiffres), il va très facilement y adapter « l'étiquette» (mot) dans la langue dominante du pays. La maîtrise de la grammaire et du vocabulaire dans la langue maternelle permet aussi à l'enfant de mieux discerner les similitudes et les différences entre la langue parlée à la maison et celle dominante dans le pays.

**Dans le cas des couples mixtes,** la majorité des experts préconise le principe «**un parent – une langue**» (angl. OPOL, *one parent – one language*), principe selon lequel chaque parent s'adresse à l'enfant, dès le début, en employant exclusivement sa langue maternelle. Cette approche est considérée comme la plus facile et la plus naturelle. Avec le choix de cette stratégie, il faut quand même prendre soin des conséquences. Le parent ne devrait pas mélanger les langues, en s'adressant à l'enfant.

**Jusqu'à peu près 3 ans, les enfants devraient apprendre de la façon la plus complète possible, leur langue maternelle** (ou les langues héritées des deux parents si les deux sont des langues de minorité dans le pays) car c'est cette langue qui va se retrouver dans la position la plus faible quand l'enfant aura commencé ses études à l'école.

Il est sûrement intéressant, pour les parents, d'envisager la participation à divers types d'activités avec les enfants ou à des activités préscolaires menées dans la langue maternelle du (des) parent(s).

Quelquefois, les couples mixtes dont l'un des parents / tuteurs est l'utilisateur natal de la langue officielle dans le pays (p.ex. l'allemand en Allemagne), décident d'utiliser à la maison la langue polonaise. Ils partent alors du principe qu'ensemble ils souhaitent donner à l'enfant de solides bases de la langue minoritaire, et la langue officielle (dans notre exemple, l'allemand) sera maîtrisée par l'enfant en dehors de la maison.

**Une stratégie juste et bien étudiée du choix de la langue est l'une des meilleures garanties du bilinguisme complet.**

**COMMENT AGIR DANS LES CAS DES ENFANTS CHEZ QUI A ETE DIAGNOSTIQUE UN TROUBLE DU DEVELOPPEMENT DU LANGAGE ?**

Il n'y a pas de preuves que le bilinguisme rendrait plus difficile le développement du parler dans le cas des enfants chez qui on a diagnostiqué des problèmes de logopédie.

L'important, c'est que l'enfant, qui a un problème de développement du parler, doit être entouré par des personnes qui se servent couramment de leur langue. C'est seulement de cette façon qu'on peut lui assurer des bons modèles linguistiques.

Si chez notre enfant a été diagnostiqué un problème de développement du langage, employons dans les conversations avec lui la langue que nous avons jusque-là utilisée. Si nous changions brusquement de langue, la situation pourrait empirer. Ce ne serait pas naturel pour l'enfant et l'isoleraient davantage.

**NE SERAIT-IL PAS PLUS INDIQUE QU'UN PARENT POLONAIS, S'ADRESSE A L'ENFANT DANS LA LANGUE DU PAYS DOMINANT POUR QUE CE DERNIER PUISSE COMMUNIQUER PLUS FACILEMENT DANS UN ENVIRONNEMENT EXTERIEUR?**

Décidément, non.

Il est très important que les parents, en s'adressant à l'enfant, le fassent dans la langue qu'ils connaissent le mieux, dans laquelle ils se sentent les plus sûrs et dans laquelle, d'une façon naturelle, ils sont capables d'exprimer toutes les émotions. Une telle approche assure à l'enfant un développement normal, pas seulement linguistique mais aussi intellectuel et émotionnel.

Les spécialistes du domaine de bilinguisme soulignent **que la bonne connaissance de la langue utilisée à la maison est indispensable dans l'apprentissage habile de la langue dominante de la société d'accueil**. Cela concerne aussi bien la maîtrise du vocabulaire et de la grammaire que l'art de la lecture et de l'écriture.

**Si nous décidons que nous allons nous adresser à l'enfant dans la langue dominante ou que nous commençons à mélanger les langues, nous risquons de prendre un chemin sans retour.** Les chances sont minimales pour que l'enfant, passé un certain temps, recommence à nous parler dans notre langue maternelle, puisque jusque-là il parlait la langue utilisée aussi en dehors de la maison.

En renonçant à nous adresser à l'enfant dans la langue maternelle et en nous décidant à utiliser exclusivement la langue officielle employée dans le pays, nous ôtons à l'enfant toute chance de profiter des avantages du multilinguisme. Une telle décision peut également avoir de graves conséquences pour la formation de l'identité et l'auto-acceptation d'un jeune. L'idée d'intégration et non celle d'assimilation, devrait être notre objectif.

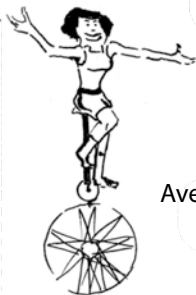
### **Exemple**

#### **Nous n'avons pas de langue en commun**

*Katarzyna est une mère célibataire. Elle est venue en Espagne avec Ewa, sa fille de 5 ans. Elle ne parlait pas du tout espagnol. Il était pour elle très important quand même qu'Ewa s'assimile vite à l'entourage. Elle l'encourageait, de différentes manières, à parler espagnol le plus souvent possible et c'est avec une grande admiration qu'elle observait les progrès rapides de sa fille.*

*Aujourd'hui, Ewa a 15 ans. Elle parle espagnol couramment et sans la trace d'un accent étranger. Elle refuse quand même d'utiliser la langue polonaise. Elle a honte de son origine. Ses relations avec sa mère ne sont pas bonnes. L'espagnol de Katarzyna n'est toujours pas assez bon pour qu'elle puisse comprendre intégralement ce que sa fille lui dit.*

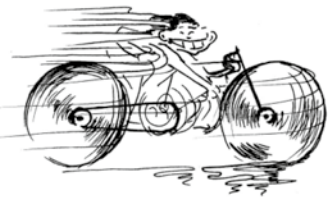
Il n'est pas aussi indiqué de mélanger les langues par un parent. Pour le développement intellectuel normal d'un enfant, il est d'une importance capitale qu'au moment opportun, il maîtrise au moins une langue. **En mélangeant deux langues, nous ne multiplions pas les chances de réussir – bien au contraire – nous les diminuons.**



Avec une roue (avec une langue) on peut aller quelque part



On peut aussi y aller avec une roue plus grande et l'autre plus petite.



Le plus loin et le plus rapidement quand même, on peut y arriver sur les roues de même dimension.



A condition que ceux qui ont construit la bicyclette, sachent bien ce qu'ils font...

Repris avec l'accord de l'auteur, de : J. Cummins, *Bilingualism and minority language children*, 1981. Toronto : Ontario Institute for Studies in Education.

## **QUE FAIRE SI NOTRE PARTENAIRE NE COMPREND PAS LA LANGUE DANS LAQUELLE NOUS NOUS ADRESSONS A L'ENFANT ET QU'IL SE SENTE EXCLU DE LA CONVERSATION ?**

Le fait que le (la) partenaire ne comprend pas votre langue, ne devrait, ni vous décourager ni le (la) dissuader de transmettre le don du bilinguisme à votre enfant. Cette tâche est, dans cette situation, plus difficile mais non inexécutable. Beaucoup de couples se décident à affronter ce défi même si les deux parents sont des émigrés (l'enfant apprend alors à la maison deux langues minoritaires, et la troisième, la langue officielle du pays, d'habitude à l'extérieur) et réussissent à élever un enfant trilingue.

**Discutez des avantages découlant du bilinguisme** et de ce dont vous allez priver l'enfant si vous vous décidez à renoncer à la langue de l'un des parents. Discutez **de l'importance pour le développement émotionnel de l'enfant qu'il sache que les deux parents / partenaires respectent réciproquement leurs cultures et leurs langues.**

Peut-être le (la) partenaire voudra-t-il (elle) commencer à apprendre ta langue maternelle pour comprendre, au moins un petit peu, de quoi tu parles avec l'enfant. Avec un peu de bonne volonté et s'il (si elle) consacre un peu de temps pour l'étudier, avec le temps il (elle) comprendra de plus en plus de déclarations.

### **Exemple**

#### **4 ans et 3 langues**

*Ania, la fille d'une Polonaise et d'un Italien, a 4 ans et vit, dès la naissance, en Hollande. Elle parle très bien polonais et italien. Elle a commencé à apprendre le néerlandais, sa troisième langue, dans le jardin d'enfants il y a quelques mois. Elle n'a pas assimilé cette langue à la maison parce que ses parents ont voulu lui offrir leurs deux langues natales.*

*La maman, dès la naissance, parlait donc à Ania seulement en polonais, et le papa seulement en italien. Les deux parents comprennent les phrases de base de la langue du partenaire et sont capables de mener une conversation simple dans cette langue ; ils en ont déjà commencé l'apprentissage avant la naissance d'Ania. Entre eux, les parents parlent néerlandais. Au moment de se mettre à table, ils se servent alors de trois langues.*

*La fillette se rend compte que les parents comprennent leurs langues respectives mais elle-même ne les mélange pas. A sa petite sœur, nouvellement née, elle s'adresse en polonais lorsqu'elle sait que la maman se trouve tout près ou en italien si c'est le papa qui est à côté. Elle le fait naturellement, sans aucune indication ou demande de la part des parents. Elle se reconnecte aussi avec aisance à l'italien ou au polonais, en fonction de la personne avec qui elle parle.*

*Les parents fournissent beaucoup d'efforts pour assurer à leurs deux filles différents stimulants linguistiques, à travers des conversations fréquentes, la lecture, le visionnage des dessins animés, l'interprétation des chansons, la participation aux groupes pour enfants polonais et italiens et des visites fréquentes dans les pays d'origine des parents.*

*Ils reconnaissent qu'ils vivent parfois des situations qui ne sont pas faciles quand l'emploi à la maison de trois langues devient fatigant. Les problèmes parentaux ont lieu parce qu'ils ne parlent pas tout à fait couramment la langue du partenaire. L'exemple d'adultes élevés, dès l'enfance, avec deux ou trois langues soutient leur enthousiasme.*

## **COMMENT ENSEIGNER A LA MAISON LA LANGUE HERITEE ?**

La faculté d'emploi d'une langue par un enfant est assimilée d'une façon aussi naturelle que le sourire. Il n'a pas besoin d'instructions pour cela.

**Le défi le plus important, qui se présente devant un parent, est d'assurer à l'enfant un contact vivant et naturel avec chacune de ses langues dans différentes situations et de créer l'occasion de parler aux différentes personnes sur des sujets divers.**

Parlons alors avec l'enfant le plus possible, lisons-lui des fables et chantons ensemble des chansons dans notre langue maternelle. Visitons aussi régulièrement notre pays d'origine pour que l'enfant ait le plus possible d'occasions pour entendre les différentes personnes et parler avec eux dans des situations diverses. Cela stimule parfaitement le développement de la langue.

## **DE QUELLE FAÇON ET QUAND INTRODUIRE LA LANGUE DU PAYS QUAND ELLE N'EST PAS LA LANGUE MATERNELLE DES PARENTS / TUTEURS ?**

La deuxième langue doit être introduite le plus naturellement possible.

**Si notre enfant est encore petit**, nous pouvons bien sûr participer aux activités de groupe pour enfants, menées dans la langue dudit pays, en traitant quand même ce genre de rencontres comme un jeu.

L'enfant commencera au jardin d'enfants l'apprentissage convenable de la langue du pays. Aller au jardin d'enfants est souvent un moment assez stressant, surtout si notre enfant se sert déjà couramment de la langue polonaise. Il ressentira la barrière de communication plus fortement. Naturellement, chaque parent voudrait aider son enfant dans cette nouvelle situation. Répondons aux questions de l'enfant sur la signification des mots étrangers, félicitons-le de ses progrès mais n'essayons pas de converser avec lui dans cette langue qui n'est pas la nôtre. N'entremêlons pas non plus des mots de cette langue à nos conversations avec l'enfant.

Il est utile, bien sûr, de faire apprendre à l'enfant quelques phrases de base, indispensables dans la langue du pays : « je veux aller aux toilettes », « je veux boire / manger », « ça fait mal », « s'il vous plaît », « pardon ». Au début, l'enfant passe par une période « de silence » quand il assimile la langue, ne l'utilisant pas activement. La durée de cette période est différente chez les enfants. Il faut faire preuve de la patience, observer l'enfant et discuter des progrès avec les tuteurs au jardin d'enfants. **Des difficultés initiales, ce n'est pas un prix trop élevé pour les avantages du bilinguisme dont l'enfant profitera pendant toute sa vie.**

Beaucoup de parents décident de renoncer à leur langue maternelle, tout à fait ou partiellement, au profit de la langue dominante au moment où l'enfant commence ses études à l'école primaire. Une telle décision est dictée par les meilleures intentions du monde, pour aider l'enfant à maîtriser le plus rapidement possible, la langue du pays. En dépit des apparences, ce n'est pas quand même une bonne solution. L'enfant a besoin du soutien particulier de la langue utilisée jusque-là pour qu'il ne ressente pas qu'il est, aussi à la maison, sous la pression de la nécessité de maîtriser la langue dominante dans laquelle il n'est pas encore capable de tout exprimer. Les études démontrent qu'afin de maîtriser une langue, l'enfant devrait passer 30 % de la journée immergé dans cette langue. L'école va sûrement lui assurer ces 30 %.

### Exemple

**«Je ne sais pas parler comme ça, je ne peux que sourire, et j'ai envie de pleurer!»**

*Véronique finira bientôt ses 4 ans. Avec ses parents, qui sont tous les deux Polonais, elle habite en Ecosse. Jamais, ses parents ne s'adressaient à elle dans une autre langue que le polonais. Ils l'amenaient aux activités des groupes polonais, lisait des histoires polonaises et chantaient des chansons polonaises. Véronique parle polonais très distinctement, son vocabulaire et ses ressources de constructions grammaticales sont très riches. Quand la fillette avait atteint l'âge de deux ans et demi, sa maman l'a emmenée aux activités, en langue anglaise, du groupe des enfants et des parents, pour qu'elle s'y familiarise un peu avec la langue avant d'aller au jardin d'enfants. Véronique faisait de la résistance pour ne pas y participer. Après la deuxième séance, sa maman lui a demandé comment elle s'y plaisait. En réponse, elle a entendu : « Je ne sais pas parler comme ça, je ne peux que sourire, et j'ai envie de pleurer ! ». C'était triste et difficile à avaler pour les parents. Trois mois plus tard, Véronique a commencé à fréquenter le jardin d'enfants à raison de deux fois par semaine pendant 5 heures. Les parents lui ont appris quelques phrases de base en anglais. Ils ont donné aux maîtresses une feuille où étaient notées les expressions les plus importantes en langue polonaise. Moins d'un mois plus tard, pendant le chemin menant à son jardin d'enfants écossais, la fillette répétait qu'elle était trop impatiente de s'y trouver! Cinq mois après, elle comprenait déjà la majorité des demandes basiques et des questions qui lui étaient posées, elle rejoignait volontiers les jeux des enfants et a commencé à utiliser, seule, des mots et phrases simples en anglais. Son apprentissage lui a apporté beaucoup de joie. Elle continue à participer aux activités de la langue polonaise pour les enfants d'âge préscolaire.*

**Chez les enfants plus âgés, émigrés avec leurs parents** et introduits dans le système d'éducation d'un autre pays alors qu'ils fréquentaient déjà l'école en Pologne depuis quelques années, l'étape initiale est d'habitude un peu difficile, particulièrement quand l'enfant cherche à être accepté par le groupe de son âge. Dans cette situation, il est aussi extrêmement important de consacrer son attention à l'enfant, de parler beaucoup avec lui et de le soutenir. L'enfant, qui commence tout juste les études à l'école primaire, maîtrise la langue au niveau indispensable pour la

conversation, en général au terme de deux ans de scolarité. Lorsque l'enfant est plus âgé (et en rapport avec ce fait, les exigences scolaires sont plus grandes) et n'est pas à l'aise avec la langue, il est utile de penser à lui organiser des cours de remise à niveau linguistique supplémentaires. Il y a des écoles qui offrent aux enfants, qui ne parlent pas couramment la langue utilisée à l'école, le soutien des enseignants-tuteurs. Il vaut la peine de se renseigner à propos d'une telle possibilité.

A un certain moment, la langue du pays deviendra la langue dominante pour l'enfant car il va l'utiliser à l'école, dans les contacts avec ses camarades et dans d'autres situations en dehors de la maison. Alors, il faut également ne pas ménager les efforts pour stimuler le développement de la langue héritée, d'une façon à ce qu'elle ne se limite pas uniquement aux conversations ordinaires de la maison. Encourageons alors l'enfant à lire des livres polonais, à participer aux cercles d'intérêt en langue héritée ou bien aux activités des écoles polonaises « du samedi / complémentaires ». N'oublions pas non plus que les contacts avec la famille en Pologne et les séjours de vacances dans le pays sont toujours profitables du point de vue linguistique.

### **COMMENT AIDER L'ENFANT DANS SES DEVOIRS A LA MAISON ?**

Les parents, qui se décident à parler à l'enfant constamment dans leur langue maternelle, réfléchissent souvent à la manière dont ils aideront l'enfant à faire ses devoirs dans la langue officielle du pays.

L'enfant, qui commence à fréquenter l'école, avait déjà, à maintes reprises, eu l'occasion d'entendre comment vous vous servez de la langue officielle du pays – dans le magasin, dans les conversations au téléphone, avec la voisine, etc.. **Il ne s'agit pas alors de de cacher délibérément vos connaissances de la langue dudit pays.**

**L'enfant devrait toujours savoir qu'il peut compter sur le soutien des parents,** également quand il apprend la langue à laquelle l'un ou les deux parents ont consciemment renoncé à la maison.

Expliquons à l'enfant la leçon dans la langue que nous utilisons d'habitude à la maison. Expliquons-lui la signification des mots qu'il ne comprend pas, apprenons-lui comment utiliser le dictionnaire (également le dictionnaire illustré). Pour le développement de l'enfant – émotionnel et intellectuel – il est extrêmement important qu'il réussisse à l'école.

### **DANS QUELLE LANGUE S'ADRESSER A L'ENFANT EN PRESENCE D'AUTRES PERSONNES ?**

Afin de développer le sentiment de sa propre valeur et de son identité, il est important de donner à l'enfant un modèle convenable : **«Tu n'as aucune raison d'avoir la honte de ta langue et de ton origine».**

Quand l'enfant est petit, adressons-nous à lui dans la langue maternelle, aussi en présence des personnes qui ne comprennent pas notre langue. Expliquons aux amis que nous tenons à transmettre notre langue à l'enfant, et pour y réussir, il



faut être conséquent et lui faire comprendre que notre langue n'est, en aucune sorte, inférieure à la langue du pays d'accueil. La même chose concerne les sorties au restaurant, au magasin ou la visite chez le médecin. Pourquoi maman ou papa devraient-ils tout à coup, dans un cabinet de médecin, s'adresser à l'enfant dans une langue autre que l'habituelle d'autant plus que, pendant la visite chez le médecin, l'enfant, le plus souvent, ne se sent pas déjà à l'aise et est effrayé? Pourquoi les parents, au restaurant, au cours d'un repas en famille, auraient-ils dû parler une langue qu'ils n'utilisent pas chaque jour à leur table de cuisine? Si l'enfant grandit dans la conscience qu'avec sa langue (et son origine) et celles de ses parents, il est accepté toujours et partout, il sera réconcilié avec son identité.

Lorsque l'enfant apprendra et acceptera entièrement sa langue et son origine (d'habitude à l'âge de 7 – 10 ans), toute la famille, tout à fait naturellement, pourra parler avec les amis et les étrangers dans la langue du pays, dans leur milieu par contre, dans la langue maternelle (ou les langues maternelles) des parents.

Il est aussi important de créer pour l'enfant des occasions d'employer la langue maternelle dans les contacts avec les enfants de son âge et en dehors de la maison. C'est aussi un des éléments de construction de l'identité et de l'auto-acceptation. Permettons à l'enfant qu'il crée, tout seul, d'une façon naturelle, ses interactions avec les enfants.

## **QUAND COMMENCER A ENSEIGNER A L'ENFANT LA LECTURE ET L'ECRITURE EN LANGUE POLONAISE ?**

**Pour les enfants, il est plus facile de maîtriser l'art de l'écriture et de la lecture par l'intermédiaire de la langue qu'ils connaissent le mieux.** En plus, l'enfant n'apprend qu'une fois le principe d'assemblage des lettres en syllabes et des syllabes en mots<sup>1</sup>. De cette capacité apprise dans une langue, on en profite dans la suivante.

**Si la langue polonaise est, pour votre enfant une langue plus prisée (et si l'enfant lui porte un grand intérêt), on peut commencer à pratiquer l'art de lire et d'écrire déjà avant que l'enfant n'aille à l'école.** Le problème, hélas, sera la sélection des matériaux. Dans beaucoup de pays, les études à l'école commencent déjà à l'âge de 5 ans, et même de 4 ans. Les manuels pour la première année de l'école primaire polonaise (et d'autres, nombreux matériaux pour apprendre à lire et à écrire en polonais) sont préparés pour les enfants de 6 – 7 ans. Deux ans à cette étape du développement constituent une énorme différence et, seul, un petit pourcentage des enfants de 4 – 5 ans seraient capables de tirer profit de ces matériaux, d'autant que ce genre de documents ne prend pas en compte le fait que, parallèlement, l'enfant apprend à lire et à écrire dans une autre langue, et cela souvent avec l'aide de méthodes, autres que celles employées dans les manuels polonais. Les parents devraient prendre ces données en considération lorsqu'ils entreprennent les premiers essais de lecture et d'écriture avec l'enfant.

---

(1) On parle ici des langues utilisant le même type d'écriture – p.ex. alphabétique.

## **EST-IL UTILE D'ENVOYER L'ENFANT A L'ECOLE POLONAISE (DU SAMEDI / COMPLEMENTAIRE) ?**

L'école polonaise donne à l'enfant la possibilité d'apprendre à lire et à écrire en langue polonaise. La majorité des écoles de ce genre offre également dans le programme d'études, des éléments d'histoire, de géographie et de connaissance de la culture. Si un parent se sent apte pour enseigner seul ces questions, il peut bien sûr, s'y engager. Cela exigera quand même de sa part d'être éclectique (d'avoir des connaissances variées) et une capacité de susciter l'intérêt de l'enfant.

La chose que le parent ne pourra pas quand même assurer à l'enfant, est la compagnie des enfants de son âge dans l'aventure de la connaissance de la langue polonaise et de la Pologne. wL'école polonaise ne signifie pas seulement l'apprentissage. Ce sont aussi des jeux avec les enfants du même âge, la préparation commune des spectacles, la participation aux concours, le partage des expériences, les discussions (aussi celles à propos du bilinguisme). Tout cela est extrêmement important et enrichissant. La fréquentation des cours à l'école polonaise aide, avec toute certitude, aussi un enfant bilingue à construire l'estime de soi.

Il est évident que, comme dans le cas de chaque activité supplémentaire, avant d'inscrire l'enfant à l'école du samedi, il convient aussi de discuter avec les enseignants du programme et des méthodes d'enseignement et de nos attentes.

### **QUE FAIRE SI L'ENFANT MELANGE LES LANGUES ?**

Quand l'enfant commence à faire la connaissance d'une nouvelle langue, il va en jouer et entremêler intentionnellement des mots nouvellement appris et ceux de la langue dont il se servait jusque-là. Il va également créer ses propres mots, en insistant parfois sur le fait qu'ils sont les seuls mots justes. Il est utile alors de féliciter l'enfant et de lui répéter la même chose en polonais.

Les enfants, qui se servent déjà habilement de deux (trois) langues, vont aussi introduire avec le temps, dans la langue polonaise des mots (ou même des phrases entières) de la langue du pays où ils habitent. S'ils le font parce qu'ils ne connaissent pas l'équivalent d'un mot dans la dans la langue héritée, il ne faut pas se faire de soucis. C'est tout simplement, du point de vue de l'enfant, une méthode effective de transmettre une information. Dans un cas comme celui-là, cela ne signifie pas que l'enfant confond les langues.

Quand l'enfant mélange les langues, il ne faut pas faire semblant de ne pas le comprendre. Il est aussi rarement efficace qu'on corrige l'enfant tout le temps ou qu'on l'oblige à chaque fois de répéter ledit mot ou la phrase en polonais.

Si nous assurons à l'enfant suffisamment de contact avec la langue héritée, le mélange des langues arrivera occasionnellement.

Il n'est pas exclu, par contre, que l'enfant pendant les jeux se parle à soi-même (ou parle à ses sœurs et frères) dans la langue qu'il utilise à l'école ou au jardin d'enfant. C'est seulement une preuve que le mécanisme du passage d'une langue à

une autre est, chez l'enfant, très naturel et dicté par la situation dans laquelle il se trouve. Si nous voulons intervenir dans le choix de la langue de l'enfant pendant les jeux, il faut le faire d'une façon particulièrement discrète.

### **QUE FAIRE SI L'ENFANT REFUSE D'EMPLOYER LA LANGUE PARLEE A LA MAISON ET COMMENCE A S'ADRESSER AUX PARENTS DANS LA LANGUE DU PAYS ?**

L'enfant comprend rapidement que l'une des langues qu'il entend chaque jour est en effet la langue de l'entourage, et par rapport à cela, il peut à certain moment juger que la langue parlée à la maison est peu importante (ou pas importante du tout). Le brusque changement de comportement peut aussi être influencé par l'école, le groupe de jeunes de son âge, les problèmes de définition de l'identité ou bien notre attitude par rapport à la culture du pays de résidence.

Si l'enfant refuse subitement d'utiliser la langue parlée à la maison, il faut tranquillement lui en parler et essayer de comprendre quelle est la cause du changement intervenu dans son comportement. Il ne faut rien minimiser. La situation exige la discussion et une action particulière s'il s'avère que l'enfant a un problème avec l'acceptation de sa propre identité culturelle.

Même si l'enfant s'adresse à nous dans la langue dominante du pays, répondons dans notre langue maternelle et ne nous décourageons pas ! Il arrive assez souvent que les enfants qui, pour une raison ou une autre, ont arrêté de parler la langue des parents, recommencent à l'utiliser (d'habitude après un assez long séjour dans le pays d'origine des parents, par exemple après les vacances). Le bilinguisme peut aussi prendre la forme temporaire du bilinguisme dit passif (lorsque l'enfant comprend la langue mais ne l'utilise pas).

Si, dès le plus jeune âge, nous fournissons à l'enfant différents stimulants linguistiques et que nous l'élevons dans le sentiment d'une entière acceptation de son identité, sans complexe d'infériorité par rapport à la langue héritée, en le soutenant émotionnellement et en lui inculquant le respect de sa propre langue (de sa culture) et de celle du partenaire, les risques que l'enfant, à un certain moment, refuse d'utiliser la langue parlée à la maison, sont minimes.

Nous devons nous rappeler en même temps qu'il faut aussi faire preuve de respect par rapport à la langue, la culture et la société du pays d'habitation. Il arrive, malheureusement que les parents l'oublient. Par exemple en Grande Bretagne, j'entends trop souvent les Polonais adultes, traitant les Anglais des « Brytols » et critiquant d'une façon très grossière beaucoup d'éléments de la culture britannique. Pour leurs enfants, élevés en Grande Bretagne, c'est quand même une partie de leur monde, les camarades, les proches et leurs familles.

Même si nous ne sommes pas d'accord avec certains trends, comportements et coutumes dans un pays, pour le bien de notre enfant, nous ne devrions pas y faire face d'une façon agressive pour ne pas éveiller ainsi cette agression chez l'enfant. On peut bien sûr faire partager à l'enfant notre opinion et lui expliquer notre point de vue sur ces différentes affaires.

### **QUE FAIRE SI L'ENFANT DEMANDE QU'ON S'ADRESSE A LUI, A L'ECOLE OU EN DEHORS DE LA MAISON, DANS LA LANGUE DU PAYS D'ACCUEIL ?**

Si l'enfant s'adresse à nous avec une telle demande, cela signifie qu'il considère la langue parlée à la maison, d'une certaine façon, comme inférieure.

Une telle demande résulte d'habitude d'une réaction à une situation à laquelle l'enfant avait été confronté, en dehors de la maison, de la part des jeunes de son âge ou d'autres personnes. Il faut en parler délicatement et, si l'enfant est déjà un peu plus âgé, lui expliquer pourquoi nous avons décidé de lui transmettre notre langue maternelle (voir le point sur les bénéfices découlant du bilinguisme).

La participation aux activités supplémentaire dans la langue héritée (école polonaise) permet à l'enfant de renforcer la confiance en soi parmi les jeunes de son âge lui ressemblant et de ressentir la fierté d'être bilingue. C'est pourquoi la participation de l'enfant à ce genre d'activité, dès son plus jeune âge, vaut la peine.

Les écoles, dans la majorité des pays, sont obligées par la loi d'assurer à l'enfant le développement dans une atmosphère d'acceptation et de tolérance. Cela concerne aussi la langue et la question de l'origine (voir ci-dessous). Si nous avons des réserves, quant à la manière dont notre enfant est traité par rapport à la langue ou à l'origine, il faut absolument en parler à l'instituteur responsable ou à la direction.

### **LES LANGUES DE MINORITES SONT-ELLES PROTEGEES PAR LES REGLES DE DROIT ?**

Le droit de garder et de cultiver la langue est l'un des droits de l'homme essentiels. Des organisations telles que l'ONU, l'UNESCO, le Conseil d'Europe, le Parlement Européen, et avant aussi la Communauté Européenne l'ont souligné dans leurs décisions et directives.

La dernière des organisations mentionnée, dans un de ses décrets (77/486/EEC) en vigueur sur le territoire de toute l'Union Européenne et étant la base de plusieurs directives suivantes, dit en plus que les pays membres devraient encourager les études de la langue et de la culture du pays d'origine des enfants des émigrés.

## CONCLUSION

L'éducation d'un enfant bilingue nécessite divers sacrifices. Ce n'est pas une tâche simple. Elle deviendra plus facile si l'enfant, dès le début, grandit avec la conscience que chacune des langues, qu'il utilise, est respectée, qu'elles sont sur un pied d'égalité et que ses efforts sont appuyés en plus par l'entourage, le jardin d'enfants ou l'école qu'il fréquente.

Parmi beaucoup d'avantages que le bilinguisme peut donner à votre enfant, l'un se distingue particulièrement : un lien émotionnel unique qui se crée entre vous par ce fait justement, qu'en transmettant à l'enfant votre langue maternelle, vous lui ouvrez la porte de votre monde.

*Quand les parents ne sont pas capables de communiquer avec leurs enfants, ils ne peuvent pas facilement leur transmettre leurs valeurs, convictions, opinions et la sagesse qui les aide à se s'en sortir dans la vie. Ils ne peuvent pas leur apprendre le sens du travail, de la responsabilité et combien est importante la moralité dans un monde possédant des possibilités de choix multiples et des indicateurs aussi peu nombreux. La conversation est un lien irremplaçable entre le parent et l'enfant (...) Sans elle, les familles perdent cette liaison intime qui découle du fait de partager les convictions et les opinions.*

L. W. Fillmore

À travers la langue dans laquelle l'être humain a grandi, dans laquelle il a pris connaissance du monde, dans laquelle il a étudié et dans laquelle il pense, il est capable de s'exprimer pleinement, et c'est seulement à travers cette langue que l'on peut comprendre entièrement l'être humain.

Celui qui a été dépourvu de la connaissance de la langue de son parent témoignera du grand manque que la méconnaissance de cette langue commune implique dans la relation enfant – parent.

Ne commets pas cette erreur. **Offre à l'enfant ta langue maternelle.**

***Principaux matériaux de langue anglaise utilisés dans la préparation du manuel:***

- Bilingual – Life and Reality, François Grosjean, Harvard University Press, 2010
- Growing up with three languages. Birth to Eleven, Xiao-Lei Wang. Multilingualism Matters, 2008
- Learning to Read and Write in the Multilingual Family, Xiao-Lei Wang. Multilingualism Matters, 2008
- A Parents' and Teachers' Guide to Bilingualisme, Colin Baker, Multilingualism Matters, 2007
- The Bilingual Family : A Handbook for Parents, Edith Harding and Philip Riley, Cambridge University Press, 2003
- Raising Multilingual Children : Foreign Language Acquisition and Children, Tracey Tokuhama-Espinosa. Praeger Publishers, 2001
- Raising a Bilingual Child, Barbara Zurer Pearson, Random House 2008.



Famille  
Identité

# Bilinguisme

Liens

Développement  
Opportunités

# Trilinguisme

Enfant

Langue

Cerveau

Intellect

Avantages

Emotions

Plus d'informations et de documentation intéressante :

[www.podarujdzieckujuzyk.org](http://www.podarujdzieckujuzyk.org)

(en langue polonaise)

L'impression réalisée dans le cadre du programme «Fundusze polonijne»  
financé par le Ministère des Affaires Etrangères de Pologne.



Ambassade  
de la République de Pologne  
en Tunisie

Dom Polski  
الدار البولونية